# BULLETIN MÉDICAL INTERNATIONAL

INTERNATIONALES AERZTLICHES BULLETIN
INTERNATIONAL MÉDICAL BULLETIN - MEZINARODNI LÉKARSKY BULLETIN

**Organe bimestriel de l'Association Internationale des Médecins Socialistes**

Juillet-Août 1938 — Paris — Ve Année. No 5/6



## Sommaire – Inhalt – Contents



| Prix du numéro : | | | | |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE ....... | Frs : | 3 50, | par an Frs : | 35 » |
| TCHECHOSLOV. | Kc : | 3 », | — Kc : | 30 » |
| ANGLETERRE . | Sh. : | 0 60, | — Sh. : | 6 » |
| SCANDINAVIE . | K : | 0 60, | — K : | 6 » |
| SUISSE ........ | Frs : | 0 60, | — Frs : | 6 » |
| POLOGNE ..... | Zl : | 0 75, | — Zl : | 7 50 |

**Rédaction et Administration :**
**Dr OGUSE, 78, Rue de l'Ouest - Paris-14e**


INTERNATIONAL
PSYCHOANALYTIC
UNIVERSITY
DIE PSYCHOANALYTISCHE UNIVERSITÄT IN BERLIN

# Bulletin Médical International

Internationales Aerztliches Bulletin — International Medical Bulletin
Mezinarodni Lékarsky Bulletin

**Organe bimestriel de l'Association Internationale des Médecins Socialistes**

Juillet-Août 1938 Paris Ve Année. No 5/6

## Le libre choix du médecin

par Dr Oguse - Paris

L'Etat en délivrant le diplôme de docteur en médecine n'accorde à celui qui le possède que le droit d'exercer la médecine. Mais le médecin, s'il entend user de ce droit, ne le peut qu'à ses risques et périls, non sans verser à l'Etat une contribution sous forme de patente, avant même d'avoir le moindre bénéfice de sa profession. Mais si l'Etat ne fait que garantir au médecin le droit exclusif d'exercer, il ne s'interdit pas d'opérer ou de laisser opérer parmi les praticiens une sélection en vertu de laquelle les avantages certains sont réservés à quelques-uns au détriment de tous.

En effet, depuis longtemps déjà les administrations publiques (Etat, départements, communes, transports, postes et télégraphes) et privées (Compagnies et Caisses d'assurance) ont organisé à l'intention de leurs administrés ou de leurs assurés, des services médicaux (soins et contrôle) confiés à des médecins choisis par elles à l'exclusion de tous autres. Beaucoup d'œuvres privées, quelques-unes patronnées par les pouvoirs publics, sous prétexte de faire de la charité ou de concourir aux soins à donner aux blessés et malades en cas de guerre, distribuent à tout venant des soins gratuits et trouvent toujours des médecins qui pour des avantages dérisoires ou purement honorifiques ,se chargent de ces services au préjudice incontestable de l'ensemble du corps médical. Les organisations formées par les médecins pour la défense de leurs intérêts professionnels, multiplient vainement leurs doléances justifiées à cet égard. Le mal ne fait que s'aggraver, alors que les médecins invoquent le droit du malade de choisir librement son médecin. S'ils n'obtiennent aucune satisfaction, c'est pour deux raisons : d'abord, que le terme *libre choix* est mal choisi et mal compris, la seconde, de beaucoup la plus importante, c'est qu'il s'est produit dans l'exercice de la médecine une évolution comme dans toutes les branches de l'activité humaine.

Le libre choix est un terme impropre. Le libre choix du

médecin par le malade est dans ce domaine particulier ce qu'est le libéralisme dans le domaine économique. Et c'est déjà un singulier paradoxe de la part des médecins de réclamer pour l'exercice de leur profession le libre choix, alors que dans l'organisation sociale ils sont, en majorité, partisans de l'autorité renforcée qui est en opposition avec la doctrine libérale. Nous savons que l'autorité renforcée, telle qu'elle est en vigueur actuellement se mêle de tous les détails de la vie intime : la façon de s'habilller, de marcher, les lectures, les auditions par T. S. F. sont prescrites par les autorités.

Qu'est donc le libre choix, sinon le choix du médecin par les suffrages des malades. Or, pour la plupart dans la vie sociale, les médecins s'ils ne témoignent pas une hostilité. du moins professent un mépris pour les institutions démocratiques (auxquelles ils doivent d'être ce qu'ils sont, soit dit en passant) et plus particulièrement pour l'institution du suffrage universel. Certes, il est loin d'être sans défaut, mais ce n'est pas le principe qu'il faut incriminer, mais son application qui est faussée par la corruption et la pression. Le libre choix ,lui aussi, dans la mesure où il survit encore, est également faussé dans ses applications. Sur quelles données le malade qui a besoin des soins choisit-il son médecin ? Sur la notoriété de celui-ci, mais comment le médecin acquîert-il cette notoriété actuellement ? La publicité qui, pendant longemps n'était guère en usage dans la profession médicale en raison de la discrétion des médecins jaloux de leur dignité, a acquis maintenant, dans ce domaine, droit de cité. Il n'y a pas seulement la publicité à la 6e ou 8e page des journaux, l'indécence des réclames dans les vespasiennes est devenue telle que l'on a été obligé de les supprimer dans l'intérêt de la salubrité morale et de la salubrité tout court. Mais il y a de la publicité sous forme des causeries scientifiques par T. S. F. Et le libre choix se réduit en réalité au recours à ceux qui, par leur situation peuvent se livrer à une publicité sous sa forme respectable, ou à ceux qui n'hésitent pas à se livrer à la réclame tapageuse et peu scrupuleuse. Et comme dans ces conditions le libre choix s'exerce au détriment des médecins fort nombreux qui conservent encore le sens moral ou le préjugé de leur dignité, ceux-ci mis hors de combat par des confrères plus entreprenants ou moins scrupuleux sont amenés à rechercher dans les administrations publiques ou privées des situations peu lucratives peut-être, mais qui ont l'avantage d'être stables.

Le libre choix ? Mais si en vertu de ce libre choix, le malade préfère recourir au traitement de M. l'Abbé X dont

les cures sont publiquement distribuées dans une officine spéciale ! Que peut-on objecter à cette manière de faire ?

L'exercice illégal de la médecine est l'objet de la vigilance particulière des corporations médicales. Mais qui donc ne se croit pas autorisé, dans les meilleurs intentions du monde, à donner un conseil à un malade ? La répression, certes, frappe quelques imprudents, mais les autres sont insaisissables et ils sont la foule... N'oublions pas non plus que les passions politiques ou religieuses entravent aussi sérieusement le libre choix.

En opposant le principe du libre choix à la sélection que les collectivités publiques ou privées opèrent pour s'assurer le concours de quelques médecins à l'exclusion de tous les autres ,les organisations professionnelles font œuvre stérile, parce que le libre choix même là où il peut encore être appliqué n'est pas dans les conditions actuelles en état de garantir aucun avantage sérieux aux médecins qui dans l'impossibilité de vivre de leur clientèle se tournent vers les services publiques ou privés. C'est entendu, les médecins considèrent la fonctionnarisation comme une calamité. Cependant combien sont-ils qui ne bénéficient d'aucun service public ou privé ? Aussi les pouvoirs publics auxquels les médecins font entendre leurs doléances au sujet de la suppression de plus en plus étendue du libre choix, sont impuissants à arréter une évolution qui nait des conditions même de la vie sociale.

Il ne suffit pas d'affirmer avec force le droit du libre choix, il faut reconnaître qu'il se heurte aux difficultés qui viennent de la réalité de la vie elle-même en dehors même de la création des postes qui retirent aux médecins une importante clientèle confiée à des médecins sélectionnés au détriment à et l'exclusion de tous autres, même avec le libre choix intégral il y aurait des médecins qui réussiraient et d'autres qui végéteraient ; et c'est beaucoup plus le savoir faire que le savoir, qui en déciderait. Le sort des médecins qui actuellement arrivent péniblement, s'ils y arrivent toutefois, à joindre les deux bouts. ne serait nullement changé du fait du libre choix intégral. Il se peut que des situations particulières en soient changées, que les difficultés de la vie se déplacent en faveur des uns ou des autres mais elles ne seront pas supprimées pour cela.

Et cela tient à l'évolution qu'a subie l'exercice de la profession médicale, évolution qui s'impose de plus en plus.

Dans un prochain article, nous chercherons à étudier cette évolution.

# Der Kampf der Nazis gegen die aerztliche Wissenschaft und die Aerzteschaft

Von E. Silva

Wir haben bereits in der letzten Nummer des J. Ae. B. auf den Terror hingewiesen, der seit der Herrschaft der Nazis in ganz Oesterreich an der Tagesordnung ist. Einige Beispiele der sog. Säuberungsaktion an den oesterreichischen Universitäten wurden bereits an dieser Stelle angeführt. Jetzt veröffentlicht die englische Zeitschrift « Nature » eine erste Liste der von den Nazis beseitigten Wissenschaftler.

Die folgenden Universitätsprofessoren wurden ihres Amtes enthoben : Abel (Physikalische Chemie, Universität Wien), Benndorf (Physik, Universität Graz). Ehrenhaft (Physik, Universität Graz), Feigl (Analytische Chemie, Universität Wien), Wuerth (Physiologische Chemie, Universität Wien), Gross (Physikalische Chemie, Universität Wien), Hess (Nobelpreisträger, Universität Graz), Mark (Physikalische Chemie, Universität Wien), St. Meyer (Radium-Institut Wien), Pauli (Kolloidchemie, Universität Wien), Przibram (Physik, Universität Wien), Thirring (Theoretische Physik, Universität Wien), Redlich (Physikalische Chemie, Technische Hochscule Wien). Verhaftet sind der Mathematiker Baule aus Graz, der Physiologe Bueler aus Wien, der Rektor der Universität Graz Dobretsberger und der Nobelpreisträger Loewi aus Graz.

Die Namen der allein in Wien verjagten Mediziner sind : Jul. Bauer, Rich. Bauer, Bustin, Elias, Erlacher, L. Freund, Fröschels, Glaessner, Glas, Gottlieb, Julius Haas, W. Hausmann, Hammerschlag, L. Hess, O. Hirsch, Hecht, Lieben, Ernst Löwenstein, Marburg, H. Neumann, M. Oppenheim, Pappenheim, Paschkis, E. Pick, Pollak, Porges, Ranzi, A. Reuss, Sauser, Schilder, Schueller, Schur, Gottwald Schwarz, Sgalitzer, Scheminzky, Sicher, Silberstein, Stern, Stransky, Robert Stein, Weniger, Willheim, Zak, W. Zweig. Der weltberühmte Krebsforscher Ferd. Blumenthal ist verhaftet, der Gynäkologe und Histologe Oskar Frankel und der Kinderspezialist Knoepfelmacher haben Selbstmord genommen. Dieser letztere, ein Greis, den die Nazis gepeinigt und in die Putzkolonnen eingereiht hatten, hinterliess vor seinem Freitod ein Schreiben, in dem es heisst : Ich habe 60.000 Kinder vom Tode gerettet, jetzt ernte ich den Dank und muss selbst aus dem Leben scheiden. In den letzten Tagen wurde Prof. Otto Buchner, Direktor einer Klinik für Kopfverletzte, verhaftet. Angeblich sollen in seiner Klinik schlechte hygienische Verhältnisse geherrscht haben, ferner soll er die vom Staat

zur Verfügung gestellte Waesche veruntreut (!) haben. Die wahren Gründe der Verhaftung dürften politischer Natur sein, denn Buchner war als Mitglied der Christlich-Sozialen Partei und der Vaterländischen Front Bezirksrat.

Die « Nature » weist darauf hin, dass nur ein Teil der Opfer Juden sind, dass sich unter ihnen auch zahlreiche Sozialisten, Demokraten und im katholischen Lager stehende Wissenschaftler befinden. Die Zeitschrift betont ferner, dass es sich bei den angeführten Namen lediglich um Naturwissenschaftler und Mediziner handelt, deren Forschungsgebiet nichts mit der Politik zu tun hat. Es ist daher zu befürchten, dass die Zahl der Opfer in anderen Fakultäten, die wie beispielsweise Nationalökonomie oder Geschichte politisch wesentlich exponierter sind, noch erheblich grösser sein kann.

Am schlimmsten ist natürlich das Schicksal der jüdischen Aerzte.

Beim Auswanderungsamt der Jüdischen Gemeinde Wien besteht eine spezielle Abteilung für Aerzte. Jene Aerzte, die sich zur Auswanderung registrieren lassen, nehmen an Sprach- und Umschichtungskursen teil, um sich für das Leben im Ausland, sei es im ärztlichen oder in einem anderen Beruf, vorzubereiten. Mehrere Aerzte lassen sich als Laboratoriumsarbeiter, als Masseure, ja als Friseure ausbilden. Im vergangenen Jahr gab es in Oesterreich rund 2.000 jüdische Aerzte. Etwa 200 haben das Land bereits verlassen, weitere 200 bis 300 sind entweder zu alt, um auswandern zu kônnen, oder finanziell so gestellt, dass sie noch einige Zeit im Lande leben können. Für 1500 jüdische Aerzte aber ist die Lage eine solche, dass nur Auswanderung sie retten kann. Die jüdischen Aerzte sind einer speziellen Verfolgung ausgesetzt, viele Dutzende von ihnen, besonders solche, die bei den Krankenkassen tätig waren, wurden in der letzten Woche verhaftet. Einige von ihnen wurden unter der ausdrücklichen Bedingung freigelassen, das sie ihre Praxis aufgeben und auswandern.

Nach dem Vorbild in Deutschland erstreckt sich die Gleichschaltung auch auf die medizinische Presse in Oesterreich. Die « Wiener Klinische Wochenschrift » wird nicht mehr von L. Arzt, sondern von dem Nazi-Anatom Pernkopf geleitet. Die « Wiener Medizinische Wochenschrift » und die anderen Fachzeitschriften werden dem Niveau angepasst, das in Nazi-Deutschland herrschend ist.

Der Hauptschlag zur Aushungerung und völligen Ausschaltung der jüdischen Aerzte in ganz Deutschland ist jetzt geführt worden, indem ihnen zum 30. September die Ap-

probation entzogen wird. Nach der Entferung der Juden aus dem öffentlichen Dienst und aus den meisten Berufen blieb ihnen der letzte freie Beruf offen, indem sie ihre Tätigkeit trotz den unglaublichsten Beschränkungen und Schwierigkeiten ausüben konnten. Im Jahre 1933 wurde ihnen zunächst die ärztliche Behandlung in den Krankenkassen und in der Wohlfahrtsfürsorge entzogen, sofern sie nicht während des Weltkrieges Frontkämpfer oder in Seuchenlazaretten waren. Die jüdischen Aerzte konnten sich trotzdem in der grossen Mehrheit behaupten, weil Millionen Deutsche aller Schichten immun gegen das antisemitische Gift waren und bis in die Reihen der Nazis Vertrauen zu diesen Aerzten bewahrten. Zu Beginn der Hitlerdiktatur gab es in Deutschland unter rund 50.000 Aerzten insgesamt 6480 jüdische Aerzte, also etwa 13 %. Im Jahre 1937 praktizierten immer noch 3748 jüdische Aerzte im Reich, vorwiegend in den Grosstädten. Von insgesamt 2973 Kassenärzten in Berlin waren 816 Juden, also etwa 27 %. Diese Konkurrenz wollten die Naziärzte unter allen Umständen beseitigen und die Nazipresse hat immer wieder auf die « grosse politische Gefahr » hingewiesen, denn vor dem jüdischen Arzt stehe der deutsche Mensch « nicht nur körperlich, sondern auch seelisch nackt ». Nun ist der grosse Moment gekommen. Den jüdischen Aerzten ist ab 30. September jede Möglichkeit genommen, ihr Leben zu fristen, nicht einmal als Heilpraktiker dürfen sie sich betätigen. Auf dem Verstoss gegen das neue Gesetz sind hohe Geld- und Freiheitsstrafen bis zu einem Jahre vorgesehen. Schamlos ist die Bestimmung, dass die Mietverhältnisse jüdischer Aerzte gelöst werden, wobei der jüdische Mieter nich Widerspruch gegen die Kündigung einlegen kann, der Vermieter dagegen nur dann die Kündigung annehmen muss, wenn der kündigende Arzt bzw, die Reichsärztekammer einen neuen arischen Arzt nachweist. Demagogisch, in der Praxis unwirksam, ist die Bestimmung über die Altersversorgung solcher jüdischen Aerzte, die als « würdig und bedürftig » von den Nazis begutachtet werden.

Die gesittete Welt, ungezählte Millionen Deutscher wissen, was jüdische Aerzte im Laufe der Jahrhunderte in der medizinischen Wissenschaft und Praxis, bei dem Ausbau des gesamten Gesundheitswesens in Deutschland geleistet haben. Unendlich lang ist die Reihe der Bahnbrecher und Forscher ersten Ranges auf den verschiedenen Gebieten. Aber im Dritten Reich regieren die *Hitler und Streicher*, herrscht der « *Sozialismus der dummen Kerle* » mit Rassenhass, Rassendünkel und einer Barberei ohnegleichen. *Neben der internationalen*

*Arbeiterklasse müssen alle, denen Freiheit, Fortschritt und Kultur heilig sind, den Kampf gegen dieses System der Lüge, der Gewalt und brutalen Knechtung mit aller Energie bis zur Vernichtung fortsetzen und ihre Sympathie und tatkräftige Hilfe den körperlich und seelisch gepeinigten Opfern zuwenden.*

## Vingt mois de chirurgie sur les fronts d'Espagne

par Dr René Dumont

Je travaillais à monter l'hôpital de la base de Benicasim, vieux à peine de trois semaines et riche déjà de 800 blessés. Un beau matin, par télégramme, l'ordre vint de rejoindre Albacete. J'y reçus la responsabilité de soigner les blessés de la XVe Brigade. Les fascistes venaient de déployer contre la route de Madrid à Valence, la seule route de Madrid restée en notre pouvoir, une offensive bien concertée, préparée de longue date et richement outillée. Déjà la route était coupée à Argada ; Madrid ne restait accessible que par un détour sur des petits chemins de campagne. Par Morata ils cherchèrent alors à atteindre Perales de Tajuna, et c'eût été l'encerclement.

Tous nos hommes furent lancés dans le feu... avec les armes qu'ils avaient ...avec les cadres et l'organisation qu'ils avaient, et avec leur héroïsme. Les fascistes ne passèrent pas.

Mais...

Arrivé vers les quatre heures dans le dernier petit village derrière le front, je reçus, à six heures, le premier chargement de blessés. Je devais en recevoir 360 durant les premières vingt-quatre heures ; autant le lendemain. Le troisième jour, 600 furent enregistrés, après quoi, le secrétaire jeta son registre dans un coin et se mit aussi à panser des plaies. C'est au milieu de deux mille blessés, dans cette petite ferme constamment bombardée (ces avions qui vous cherchent !), c'est dans d'autres petites fermes semblables, parmi d'autres centaines de blessés, sous d'autres raids d'aviation, que se créa, de vingt manières improvisées, le service sanitaire de l'armée espagnole.

On choisit mal parmi de tels souvenirs. Je me souviens d'avoir ignoré pendant de longues journées si c'était le jour ou la nuit, d'avoir opéré derrière les fenêtres closes pendant 48 h., une fois 76, sans le moindre arrêt, buvant parfois pardessus mon épaule une gorgée de café noir qu'apportait le cuisinier, mangeant parfois quelque chose, avec mes gants

tachés de sang, pour ne pas avoir à perdre le temps de restériliser mes mains.

Tout était lutte, tout était difficile. Tout ce qui peut manquer arriva à nous manquer. Une fois ce fut la fin de l'éther pour anésthésie, le catgut, les pansements. La literie percée et transpercée de sang et de vomissures. Plus de gazoline pour les ambulances. Les vivres pour tant de blessés. La panne de lumière.

Avez-vous déjà tâché d'opérer, ou seulement d'achever une opération à la lueur d'une lampe à huile ?

Mes deux pauvres infirmières elles-mêmes s'épuisèrent. Folles de fatigue, elles éclataient parfois en sanglots, ou s'évanouissant, s'écroulaient de tout leur long par terre. Mais elles se relevaient et reprenaient le travail. De bonnes femmes venues des villages, horrifiées par cet espèce de cataclysme en restaient comme idiotes et ne parvenaient pas à nous aider.

Mon assistante, une femme médecin viennoise, reconnut un jour dans le blessé que nous allions opérer, son frère blessé au ventre. Il mourut. Mais n'étaient-ils pas tous nos frères ? Ne sont-ils pas tous nos frères ?

Or sachez bien que je n'écris pas cet article pour l'amour de la littérature, pas plus que je n'ai photographié par amour du pittoresque les enfants tués.

J'écris pour vous rappeler votre devoir d'aider l'Espagne. Plus que jamais elle en a besoin.

## Vom Reichsverband der deutschen Aerztevereine in der Tschechoslovakischen Republik

Nach dem grossen Beispiel im Dritten Reich betrachten es gegenwärtig alle sudetendeutschen Bürgervereine ohne Unterschied ihrer Ziele und Aufgaben als die höchste Pflicht, dem « *Führer* » *Konrad Heinlein* sich zu Füssen zu werfen. Also hat auch wenigstens der Vorstand des Reichsverbandes der deutschen Aerztevereine kürzlich in der Presse eine Erklärung veröffentlicht, in der es heisst :

> **« Die völkisch gesinnten Mitglieder des Vorstandes, die die Mehrheit bilden, begrüssen daher die erfolgte politische Einigung der sudetendeutschen Volksgruppe, die dem Reichsverbande die Basis gibt, als unpolitische Organisation die Belange des deutschen Aerztestandes durchzusetzen und danken der sudetendeutschen Einheitsbewegung unter Führung Konrad Henleins für diese geschichtliche Tat. »**

Dieser Entschliessung haben nur die nazistisch gesinnten Vorstandsmitglieder zugestimmt. Die Mitgliedschaft, die den Verband gemäss den Statuten als eine Wirtschaftsorganisation ansieht und die sich zum grossen Teil aus Demokraten, Sozialisten und Kollegen jüdischer Abstammung zusammensetzt, wird erst recht diese Gleichschaltung ablehnen. Einstweilen wagt dieser Vorstand auch nicht, die deutsche Aerzteorganisation nach dem bekannten Muster zu « arisieren », denn das würde nach vollzogener Spaltung die Ohnmacht dieses Reichsverbandes gegenüber den Krankenkassen und Behörden bedeuten. Dazu kommt, dass die tschechische Aerzteschaft mit ihrer vorwiegend demokratischen Mentalität den Herren des Reichverbandes nicht gerade Sympathie entgegenbringt.

Ganz so leicht wird es erfreulicherweise den Naziärzten überhaupt nicht in der Tschechoslovakischen Republik gemacht. Das zeigte sich vor einigen Monaten im deutschen Aerzteverein in *Prag*. Kurz vor der Generalversammlung hatten die Nazis etwa 100 neue Mitglieder, meist Krankenhausärzte, angemeldet. Der langjährige Vorsitzende, Prof. Hilgenreiner, gab unter Zustimmung der grossen Mehrheit der Versammlung die Erklärung ab, dass Neuaufnahmen im Interesse der Organisation nicht so plötzlich und nicht zu anderen Zwecken als den in den Statuten vorgesehenen erfolgen dürfen. Nach einem Protest gegen die Nichtaufnahme der « jungen Kämpfer » marschierten die Nazis unter Führung einiger Universitätsprofessoren Nonnenbruch., Ammersbach Schmidt aus dem Saal. So hat man entschlossen in Prag den nazistischen Anschlag und die beabsichtigte Gleichschaltung abgewehrt. Dieses Vorgehen der Prager deutschen Aerzte sollte eine Lehre für alle Antifaschisten sein, sich dem Treiben der Nazis überall mit der notwendigen Energie entgegenzustellen. Dann wird der Mut dieser rauhen Kämpfer sehr begrenzt sein.

## Der 15. Internationale Psychoanalytische Kongress in Paris

Dr F.

Vom 1.-5. August d. J. tagte der 15. Internationale Kongress für Psychoanalyse in Paris. Die Tagung war arbeitsreich und bedeutsam. Aber ein grosser, wohlverständlicher Druck lastete auf den Teilnehmern.

Die analytische Bewegung hatte durch den Nationalsozialismus in Deutschland einen schweren Schlag erhalten.

Psychoanalyse, das war für diese Kulturträger eine unsaubere jüdische Angelegenheit. Die nächste Zielsetzung für echte deutsche Psychotherapie, von Herrn Prof. Goering den judenreinen Psychotherapeuten übermittelt, bestand darin, den Unterschied zwischen jüdischer und germanischer Seelenbehandlung herauszuarbeiten. Die Analytiker Deutschlands hatten das Land verlassen, die wenigen zurückgebliebenen wagen keine wirklich analytische Arbeit mehr. Aber international ging die Tätigkeit weiter, erschienen die Schriften *Freuds* und seiner Mitarbeiter. Doch im Februar 1938 wurde die Psychoanalyse durch den Einfall der Barbaren in ihrer Geburtsstadt erneut getroffen, der Meister und seine Schule wurden schmählich behandelt. Durch eine internationale Solidaritätsaktion konnte *Freud* losgelöst werden. Der Internationale Psychoanalytische Verlag, der sofort beschlagnahmt wurde, wird in einem anderen Lande neu erstehen.

Dass diese Geschehnisse, dass die persönliche Sorge um die nackte Existenz, die viele Aertze bedrückt, die Stimmung dieses Kongresses beeinflusste, ist klar. Trotzdem hat er eine entscheidend wichtige Arbeit geleistet. Es ist unmöglich, hier auf Einzelheiten einzugehen. Nur ganz kurze Hinweise sollen gegeben werden. Klar und stilistich meisterhaft war der von Anna *Freud* verlesene Vortrag ihres Vaters über Fortschritte in der Geistigkeit, ein souveräner Protest gegen die Geschehnisse in einer Welt, die dem Geistigen so feindlich ist. Aber darüber hinaus muss als wesentliches Moment der analytischen Forschung konstatiert werden, dass nach den ersten grossen Fundierungsarbeiten heute die Besinnlichkeit kommt und der Versuch gemacht wird, das, was an der analytischen Forschung psychologisch und philosophisch noch nicht oder nicht mehr den allgemeinen Erkentnissen gerecht wird, zu untermauern. So hat sich eine wichtige Aussprache über die Voraussetzungen, über die psychologischen und erkenntnis-theoretischen Prämissen der Interpretation, des Deutungsvorganges, eröffnet.

Vielleicht ist auch diese Erwähnung noch zu fachlich, zu spezialistisch. Die Psychoanalyse aber hat über ihre Bedeutsamkeit für den einzelnen Leidenden wichtigste soziale Probleme angegriffen und ihre Lösung weitgehend gefördert. Wenn beispielsweise der Schweizer Analytiker Kielholz von erfolgreich durchgeführten Analysen bei Querulantenwahn erzählen konnte, so eröffnet sich hier ein Ausblick für die therapeutische Inangriffnahme sozial-wichtiger Erkrankungen Wie ja überhaupt die analytische Forschung nicht nur in die Inaktivität der Psychiatrie recht energisch eingegriffen,

sondern auch in die äussere Gestaltung des Lebens der Geisteskranken Einfluss zu nehmen gesucht hat. (Erinnert sei an das Buch von Holos « Hinter gelben Mauern »)*

Selbstverständlich hat auch dieser Kongress der analytischen Forschung gemäss kinderpsychologisches Material gebracht, Stoffe der Völker-Psychologie und Fragen der Religionspsychologie berührt. Er hat aufs Neue bewiesen, dass es noch genug Menschen gibt, die unbeirrt durch die Tagesereignisse auch unter schwierigen Umständen ihrer Forschungsarbeit leben wollen, und sie in den Dienst einer von tausend Aengsten gequälten Menschheit stellen. Es erscheint unsinnig, die analytische Forschung in den Rahmen einer politischen Doktrin, sei es selbst der marxtischen, zu spannen. In ihr sind so viel sozial bedeutsame Elemente enthalten, dass sie sich sets und mit immanentem Zwang auf die Seite des sozialen Fortschritts stellen wird.

Dr. F. F.

# Rundschau

## Aerztliche Hilfe für die Moskauer Bevölkerung

**In Moskau fand kürzlich eine Sitzung der Mitarbeiter des Gesundheitswesens der Hauptstadt statt.**

**Das Budget des Gesundheitswesens von Moskau macht fast 393,5 Millionen Rubel aus. Das sind 10 Prozent mehr als im verflossen Jahr.**

**Das Wachstum der Anfwendungen wird eine Erweiterung des Netzes von Krankenhäusern, Kinderkrippen, Entbindungsheimen, Beratungsstellen gestatten. Die Zahl der Betten in den Krankenhäusern wird z. B. um 1490 erhöht, in den Kinderkrippen um 4970, in den Entbindungsheimen um 1300. In den Rayons Krasnaja Pressnja. Leningrad, Dzierzinski, Sokolniki und Taganka werden neue Beratungsstellen für Frauen und Kinder eröffnet.**

**Die Ambulatorien erhalten noch 638 Arzte, wodurch ermöglicht wird, die Zahl der zu behandelnden Patienten bedeutend zu erhöhen. Auch die sanitäre Aufklärungsarbeit, für die ungefähr anderthalb Millionen Rubel bewilligt wurden, wird verbessert.**

**Bekanntlich hat in Moskau die Sterblichkeit und die Zahl der Erkrankungen stark abgenommen, die Geburtenziffer aber ist gestiegen. Die ärztliche Hilfe für die Bevölkerung der Hauptstadt ist jedoch noch ungenügend. Es fehlt an Betten in den Entbindungsheimen, der sanitäre Zustand zahlreicher Heilstätten lässt noch zu wünschen übrig, die Zahl der Ambulatorien für Kinder ist noch sehr gering. Der**

*) Sozial bedeutsam erscheint mir auch die Arbeit von *Schiff*, der über die Möglichkeiten der Psychoanalyse in der Kriminalität gesprochen hat.

Bau neuer Heilstätten geht unzulässig langsam vor sich..

Mehr als 40 Personen ergriffen auf dem Aktiv das Wort, sie übten scharfe Kritik an der Arbeit der Moskauer Stadtabteilung für Gesundheitswesen.

## Das Institut für Mutter-und Kindesschutz in Barcelona

Vom 19. Juli 1936 ab, als das Volk von Barcelona den faschistischen Militarismus niederschlug und Herr seines eigenen Schiksals wurde. hat das Proletariat auch auf dem Gebiete des Gesundheitswesens die Aufbauarbeit begonnen. Unter dem revolutionären Impuls der CNT entstanden zahlreiche Kliniken, Spitäler, Erholungsheime, die bisher völlig unzulänglich waren. Später hat die CNT der Generalidad und dem Staate einen grossen Teil dieser Institute übergeben, wie z. B. das prachtvolle Tuberkulosenheim in Bonanova. Einiges bildet weiter den begründeten Stolz der Gewerkschaften, so das Volksspital, die Chirurgische Klnik im Pueblo Nuevo und das Institut für Kinderpflege und Maternologie in Gracia.

Der lange Krieg wütet furchtbar unter den Frauen und jungen Müttern. Dieses Haus, das der Kämpferin « Luise Michel » gewidmet ist, soll ihre Leiden erleichtern. Die Hauptaufgabe des Instituts ist, die Säuglingssterblichkeit mit allen wissenschaftlichen Hilfsmitteln zu bekämpfen und der arbeitenden Frau die notwentdige Fürsorge zu sichern. Das Haus hat grosse Abteilungen für Gynäkologie und für Kinderpflege, denen spezielle klinische Abteilungen für Hals, Nase, Ohren, Zähne, eine solche für Radiologie, ein Laboratorium für Analysen, etc. angegliedert sind.

## Die Not der deutschen Jungaerzte

Ueber dieses Kapitel veröffentlichten wir in unserer letzten Nummer Material aus deutschen Quellen. Kürzlich hat nach der « Kölnischen Zeitung » ein Dr. *Molly* ein Referat über dieses Thema auf dem Studententag der Medizinischen Akademie in Düsseldorf gehalten. Er erklärte, « dass der Hochschulnachwuchs in den medizinischen Fakultäten in erschreckender Weise abnehme. Vielleicht schon in 3-4 Jahren würden die wenigen Nachwuchskräfte für die zu besetzenden Stellen bei weitem nicht mehr ausreichen. Schuld daran sei, dass die hohe Arbeitsleistung der Medizinalpraktikanten und Volontärassistenten keine angemessene Bezahlung fände. Auch die Notlage der Jungärzte halte die Studenten vom Studium ab.

Auf Grund von Erhebungen im ganzen Reich sei es möglich, eine Uebersicht über *die soziale Lage der Jungärzte* zu geben. In 24 Gauen beständen 896 Krankenhäuser und Universitätskliniken mit 228.235 Betten. Arbeit werde geleistet von 4.209 planmässig bezahlten Assistenten„ 3.403 unbezahlten Medizinalpraktikanten und 1.715 Volontärassistenten. Auf einen bezahlten Assistenten entfallen 54 Betten und auf einen unbezahlten Assistenten 45 Betten... »

## Unentwegte Kongressler

Das « Neue Tagebuch » (6. Jahrg. Heft 29) veröffentlicht zum geplanten Internationalen Chirurgenkongress in *Wien* die folgende Zuschrift, die auch für unsere Leser sehr beachtenswert ist :

Wie die meisten internationalen medizinischen Vereinigungen hat auch die *Internationale Gesellschaft für Chirurgie* zwar keine nennenswerte wissenschaftliche Bedeutung. Wohl aber hat sie eine nicht unerhebliche *repräsentative* Bedeutung. Auf ihrer letzten Tagung in Cairo (1936) wurde als Tagungsort für das Jahr 1938 *Wien* gewählt. Mit dieser Wahl sollte dem um seine Unabhängigkeit kämpfenden Oester-

reich die Sympathie erwiesen werden. Infolge der Annexion Oesterreichs verkehrten sich die Dinge in ihr Gegenteil. Mit schöner Offenheit antwortete der österreichische Sekretär des Kongresskomitees, Dr. *Demel,* auf Anfragen, ob der Kongress stattfinde, dass « *der Führer grössten Wert auf die Abhaltung des Kongresses in Wien legt,* und dass die Reichsregierung alles tun wird, um den äusseren Rahmen möglichst glanzvoll zu gestalten ».

Neben diesen glanzvollen Vorbereitungen vollzog sich aber nicht minder eindrucksvoll die Verfolgung und Verjagung der nicht-arischen und politisch verdächtigen Aerzte Wiens. Insbesondere wurde auch der Repräsentant gerade der *Chirurgie* an der Universität Wien, der Nachfolger auf dem Lehrstuhle Billroths, Prof. Dr. *Ranzi,* aus seiner Klinik verjagt. An seine Stelle trat ein alter « Illegaler », der es gerade eben zur Würde eines Privatdozenten gebracht hatte. Zahlreiche weitere Chirurgen wanderten in die Konzentrationslager, andere verübten Selbstmord.

Indessen scheinen die Schalmeien des « Führers » tiefer auf das Präsidium der Internationalen Gesellschaft für Chirurgie zu wirken als die Verwünschungen und Todeszuckungen ihrer verjagten und gepeinigten Fachgenossen. Der Präsident der Gesellschaft, Prof. Dr. *Matas,* New Orleans (USA) und der Generalsekretär, Dr. L. *Meyer,* Bruxelles (Belgien) — beide in der Nomenklatur des Dritten Reiches Volljuden — hatten nichts Eiligeres zu tun, als nach allen Richtungen hin brieflich und telegraphisch zu versichern, der Kongress sei eine wissenschaftliche, keine politische Angelegenheit. Infolgedessen werde er ungeachtet der politschen Veränderungen in Wien stattfinden (im September). Es wird Heiterkeit im Berliner Kultusministerium gegeben haben, als man dort die törichte Motivierung las.

Inzwischen haben freilich einige aufrichtigere rassisch-ärztliche Pg.-s die Diplomatie ihrer eignen Regierung gestört. Der Präsident wie der Generalsekrätar erhielten aus Deutschland ein grössere Anzahl antisemitischer Droh-und Pöbelbriefe. Indessen wussten sie sich zu helfen. Auf dem Festessen einer deutschen lokalen Chirurgengesellschaft wurde den Dinerteilnehmern unter schallender Heiterkeit davon Mitteilung gemacht, *wie* sich der Generalsekrätar Dr. Mayer, Brüssel, zu helfen gewusst hat. *Er hat diese Briefe der Gestapo übergeben.* Vielleicht wird man also die Freude erleben, dass im September Präsident und Generalsekretär, beide so ganz und gar nicht arisch, unter dem Ehrenschutz uniformierter Gestapo zwischen wallenden Hakenkreuzen ihren Wiener Kongress abhalten. Während der übrige Teil derselben Wiener Gestapo gleichzeitig den regulären Beschäftigungen nachgeht...

## Von der Kruppschen Betriebskrankenkasse

(ITF) Der Deutsche Rüstungskonzern Krupp hat in seinem Abschluss für das letzte Geschäftsjahr nur einen Teil der Gewinne verheimlichen können. Er hat einen Betriebsüberschuss von 316,6 millionen RM zugegeben. Das Steigen des Arbeitstempos und die verschärfte Ausbeutung haben sich für Krupp also gelohnt.

Das Jahresergebnis für die Krupp-*Arbeiter* zeigt der Bericht der Kruppschen Betriebkrankenkasse, die ein weiteres Ansteigen der Krankenziffer von 2,67 % (1936) auf fast 3 % (1937) meldet. Beim ständigen Steigen der Krankenziffern schrumpfte das Betriebskrankenkassenvermögen weiter zusammen, es ist — wenn man von den Inflationsjahren absicht — (je Mitglied) so niedrig wie noch nie seit 36 Jahren. Aber Krupp hat nicht daran gedacht, seiner Betriebskrankenkasse aus den Millionen-Rüstungsgewinnen Zuschüsse zu zahlen. Die Kruppsche Betriebskrankenkasse hat sich daher, wie sie berichtet, « in ihren Ausga-

ben Beschränkungen auferlegen müssen, die bedauerlich sind. So konnten notwendige (!) Heilverfahren... nicht in dem erwünschten Umfang durchgeführt werden. Anträge von Mitgliedern auf Bewilligung von Zuschüssen zu den Kosten von Bade-, Brunnen- und Luftkuren, zu den Kosten von Zahnersatz und dergleichen mehr, mussten von der Kasse strenger beurteilt werden als früher ». (« Nationalzeitung », Essen, Nr. 94 vom 6. April 1938.)

Der Leiter der Kruppschen Betriebskrankenkasse hat Mitte 1937 öffentlich auf « die dringende Notwendigkeit » verwiesen, « Heilverfahren (für Krupparbeiter) wieder frühzeitiger und in grösserer Zahl durchzuführen ». (« 100 Jahre Kruppsche Betriebskrankenkasse », S. 182). Auch diese Flucht in die Oeffentlichkeit hat nichts genützt. « Volksgenosse » Krupp verdient nach seiner Meinung noch immer nicht genug, er spart an überanstrengten Arbeitern.

## Kleine Notizen

A partir du 30 septembre 1938, les médecins allemands israélites n'auront plus le droit de soigner un homme. Ils ne pourront pas non plus exercer n'importe quelle activité curative qui pourrait être considérée comme une tentative de tourner la loi.

L'ordonnance contient en outre diverses dispositions d'application, dont l'une autorise les propriétaires d'immeubles à dénoncer jusqu'au 15 août 1938 des appartements ou cabinets médicaux de médecins juifs.

Des mesures auraient été prises en ce qui concerne certaines catégories de Juifs d'Italie.

Elles visent notamment les étudiants en médecine, les assistants prêtant service dans les cliniques et les professeurs des différentes facultés du Royaume. Ceux-ci pourront continuer à exercer leurs fonctions mais ils ne pourront pas faire partie des commissions d'examen. De même l'accès ultérieur aux Facultés de médecine sera fermé aux étudiants juifs.

Das seit mehreren Jahrzehnten weit verbreitete Werk von Prof. *August. Forel* « Die sexuelle Frage » ist im vorigen Jahre in Deutschland polizeilich beschlagnahmt worden. Die seitherigen Verhandlungen mit der Reichsschriftumskammer um Freigabe des Buches sind erfolglos geblieben.

*Italien* verzeichnet im Jahre 1937 984.866 Geburten gegen 955.193 im Jahre 1936. In derselben Zeit ist die *Sterblichkeit* von 582.603 (1936) auf 609.581 (1937) gestiegen.

(ITF). *Im Jahre* 1937, dem ersten Jahre des zweiten Vierjahresplans der deutschen Aufrüstung sind die gemeldeten Fälle von *Berufskrankheiten um mehr als das Doppelte gestiegen !* Während der ersten 4 Jahre der Nazi-Diktatur war die Zahl der gemeldeten Fälle Berufskrankheiten schon von 6.671 (1932) auf 10.570 (1936) gestiegen. 1937 sind Erzatzstoffwirtschaft und Antreiberei in Deutschland noch schlimmer geworden, 1937 wurden bereits 22.367 Erkrankungen gemeldet. In diesem einen Jahre « ist mithin eine Steigerung um mehr als das Doppelte eingetreten. » (« Amtliche Nachrichten für Reichsversicherung », Berlin, Ausgabe vom 25. Mai 1938).

In der « Deutschen Medizinischen Wochenschrift » (8. April 1938) heisst es :

« Nach Statistiken, welche hier in Kassel in einzelnen Betrieben aufgestellt worden sind, betrug die Zahl der magen- und darmkranken Arbeiter durchschnittlich 5 bis 7 %, und wenn man die Gallen-, Leber-, Nieren- und Zuckerkranken noch hinzurechnet, erhöht sich diese Zahl auf 8 bis 9 %... Wenn man die Zahl der an obigen Krankheiten leidenden Arbeiter nur mit 6 bis 8 % annimmt, dann sind das bei 10.000 Werksangehörige 600 bis 800 ».

(ITF). Die vom deutschen Arbeitsministerium herausgegebenen

« Amtlichen Nachrichten für Reichsversicherung » veröffentlichen (am 25. Mai) eine Uebersicht über die Zunahme der Unfallhäufigkeit in der deutschen Unfallversicherung seit 1931. Auf je 10.000 Versicherte wurden im Jahre 1931 : 378 Unfälle gemeldet, im Jahre 1932 : 339, 1933 : 368, 1934 : 441, 1935 : 472, 1936 : 504 und im Jahre 1937 : 565 Unfälle. Von 1932, dem letzten Vor-Hitler-Jahr, bis 1937 stieg die Unfallhäufigkeit um 66 %.

Die Gemeinde *Wien* hat nicht weniger als 147 freie Aerztestellen für Spitäler, Heime und Anstalten der Stadt ausgeschrieben. Bereits jetzt macht sich der Aerztemangel in Wien sehr bemerkbar.

In *Graz*, der « Stadt der Volkserhebung », soll nach Meldung der deutschen Presse eine « Aerzte-Akademie der SS » eingerichtet werden, in der die Mediziner nach den Grundsätzen der SS ausgebildet werden sollen.

# Bücher und Zeitschriften

*Bulletin de l'Organisation d'Hygiène.* Société des Nations, Genève. Volume VII, N° 2. Avril 1938.

A la suite du rapport concernant certains instituts et écoles d'hygiène européens, une réunion des directeurs a eu lieu à Genève le 22 novembre 1937. Cette réunion avait pour objet, non seulement la discussion du rapport, mais aussi l'examen des questions suivantes : indices de santé, affections typhiques, tuberculose et alimentation. On trouve dans le Bulletin tous ces rapports et une documentation abondante.

*V. Tomasek : Bakteriologie.* 304 Seiten, 134 Abbildungen Verlag Melantrich, Praha XVI 1938.

Prof. Tomaseks Lehrbuch der Bakteriologie füllt tatsächlich eine fühlbare Lücke in der tschechischen Fachliteratur aus, da ausser einigen alten Lehrbüchern kein ähnliches Werk bisher erschienen ist. Der Verfasser gibt uns eine klare Uebersicht über die Morphologie der Bakterien, ihre physiologischen und pathogenen Eigenschaften, über all das, was wir heute über Pathogenität, Struktur und Variabilität der Bakterien wissen. Im speziellen Teil bringt Tomasek durch eine systematische Benennung der Bakterien nach Arten und Familien zum ersten Male in der tschechischen Literatur eine zweckmässige Einteilung, die sich hoffentlich durchsetzen wird. Das Buch, das zahlreiche Bilder und Tafeln zur Ergänzung des reichhaltigen Inhalts enthält, wird Aerzten und Studierenden höchst willkommen sein.

MUDr. Josef Ungar-Praha

*Die Schulgesundheitspflege im Bezirk Tetschen.* Herausgegeben von der Schulaerztekommission, redigiert von F. Kögler. — Bodenbach.

Die Broschüre bringt an Hand von zahlreichen tabellarischen Zusammenstellungen einen Ueberblick über die grosse Arbeit, die im vergangenen Schuljahre im Bezirk Tetschen (Tschechoslovakei) geleistet wurde. Die Zahl der untersuchten Kinder betrug mehr als 16.000 und erfasste den Grossteil aller Schüler beider Nationen. Ein besonderes Kapitel ist der Schulzahnpflege gewidmet, die 1932 nach dem bekannten System Kantorowicz (früher Bonn) eingeführt wurde. Einzelheiten über die Erfolge, über die orthopädische Fürsorge, über das Kindererholungsheim in Dittersbach sind im Original nachzulesen. F.

*Gesetze für Arbeiter und Angestellte Heft* 12.

Privatangestelltengesetz, Redakteur-

gesetz und andere wichtige Schutzgesetze Preis Kc 15.

Verlag des Deutschen Gewerschaftsbundes in der Tschechoslovakei, Reichenberg 1938.

*Frei Wissenschaft.* Ein Sammelbuch aus der deutschen Emigration. Herausgegeben von E. J. Gumbel Editions Sebastian Brant, Strasbourg Preis brosch. frs 30. — Kc 32 —

Die Mitarbeiter dieses Buches, ehemalige deutsche Hochschullehrer, wollen die Tradition der deutschen Hochschulen, soweit sie freiheitlich und weltbürgerlich war, fortsetzen. In der Einleitung wird dargelegt, warum und in welchem Umfang die Gleichschaltung der Universitäten durch die Nationalsozialisten gelingen konnte. Von den drei Abteilungen, in die sich das Buch gliedert : Geistige Situation ; Staat und Gesellschaft ; Naturwissenschaft seien unsere Leser vor allem auf die beiden letzten Kapitel über « Faschistische Verfälschung der Biologie » und « Arische Naturwissenschaft ? » hingewiesen.

Silva

*Revue* « *OSE* » pour la protection de la santé des populations juives, Paris.

Sommaire du N° Juin-Juillet 1938 :

F. Aron : L'organisation des cours de perfectionnement pour les médecins juifs en Allemagne. — Max Marcuse : Sexualprobleme im Kibbuz — Henriette Szold : The cry of the children in Palestine. — J. Biélinky : La médecine juive en France.

---



---

Le gérant : Dr. OGUSE Imprimerie Crozatier, 3 Imp. Crozatier, (12e)

## Inhalt des letzten Heftes

(V. Jahrg. Nr 3/4) :

# International Federation of Socialist Physicians.

1. The International Federation of Socialist Physicians founded 1931 in Karlsbad, is the union of the physicians of all countries who profess socialism and class-struggle.
2. The organisations of the socialist physicians of all countries affiliate to the international federation ; they may be affiliated to any socialist party or be erected on socialist lines on non party basis.
3. In countries without such organisations each socialist doctor may be affiliated either directly to the international federation or to the organisation of a neighbour-country.
4. The Executive Committee consisting of one or two members of the affiliated organisations, will have a meeting, when it is wanted.
5. The International Federation keeps a bureau. the seat of which is in Paris. Publishing organs are the monthly „Medical International Bulletin" and the papers of the other sections.
6. The bureau gathers, transmits and publishes materials about all questions important to socialist physicians and prepares international actions in connection with the political labour organisations and trade-unions.
7. The bureau prepares sections to be founded where not yet existing.
8. The bureau is sustained by the affiliation fees of the national sections, the heigh of wich is to be fixed.

---



## AVIS

Nos lecteurs sont priés d'adresser les correspondances au *Dr. OGUSE*, 78, *rue de l'Ouest. Paris* 14e, mandats et valeurs au *Dr. OGUSE, compte chèque postal* 2273.47 *Paris* ou :

Böhmische Eskomptebank und Kreditanstalt (für die Zeitschrift « *Internationales Aerztl. Bulletin*) Praha 51.041.